

## Etude du Psaume 92

---

C'est le 13<sup>e</sup> psaume que nous abordons dans cette étude des psaumes...

Le livre des psaumes est certainement le livre de la Bible qui offre la plus grande variété. Le chapitre que nous avons lu et médité il y a quelque temps montrait le rapport entre la foi et l'histoire... Le peuple de Dieu de tous les temps a loué le Seigneur en raison de ses interventions dans l'histoire. Et dans le Nouveau Testament parce que Dieu est entré en personne dans l'histoire, en Jésus-Christ. Et encore dans cette étude nous avons été surpris par la richesse de la Parole de Dieu. A chaque psaume que nous étudions, nous sommes émerveillés de voir se dégager du texte comme un joyau, une œuvre d'art réalisée par un artiste au talent extraordinaire, au génie remarquable.

*Pour ce matin, je vous invite à suivre la lecture du psaume 92.*

### Lecture

La suscription précise *pour le jour du sabbat*. Et voici le commentaire de la *Bible annotée* : *D'après les indications très détaillées de la tradition juive, concernant la célébration du culte, dans la période qui suivit le retour de l'exil de Babylone, ce psaume était chanté dans le temple le matin et le soir de chaque sabbat*. Il est question du sabbat dans l'AT, dans le NT et aussi encore aujourd'hui, dans le judaïsme. Je pense que chacun sait que le sabbat est un jour férié. En Israël, le vendredi soir, au coucher du soleil, la vie s'arrête jusqu'au samedi soir. Et en ce jour-là, quelles devaient être les préoccupations ? Il est possible d'arrêter les mains et les pieds, mais qu'en est-il du cœur, de la pensée ? En ce jour, ainsi que nous le voyons dans ce psaume, le cœur et la pensée n'étaient pas à l'arrêt, mais ils se concentraient sur autre chose ; ils étaient orientés dans une autre direction... Ce que nous verrons dans ce psaume.

Il est certain que le sabbat est d'une très grande importance. L'Exode nous renseigne sur les circonstances dans lesquelles le sabbat a été donné à Israël et quel en était le sens profond. C'est au moment où l'Eternel – après la délivrance hors d'Egypte – a donné les 10 commandements à Israël qu'il a également donné l'ordre de respecter le sabbat. C'est le 4<sup>e</sup> commandement en Ex 20 (v. 8-11, à comparer avec le v. 2). Mais en Ex 31, Dieu donne encore des précisions au sujet de ce sabbat : *Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Eternel qui vous sanctifie* (v. 13)...

Qu'y a-t-il dans ce psaume ? Quel titre pourrait-on donner à ce psaume ? Je pense que nous pourrions, ainsi que les Juifs l'ont fait, retenir les premiers mots pour en faire le titre : *Il est bon de louer l'Eternel*. Ce psaume commence et finit par la louange...

Mais nous voyons aussi dans ce psaume ce que l'homme peut être en bonne et en mauvaise part. Voilà les pensées qui baliseront notre chemin pendant ces quelques instants de méditation.

## 1. Le Dieu de la louange (= le Dieu qui est l'objet de la louange)

Avant de parler de louange, parlons du Dieu qui est l'objet de la louange... Je vous fais remarquer que c'est Lui qui remplit les 5 strophes de ce psaume : à toutes les strophes sauf une, il est fait mention de Lui.

Il est l'Éternel. 7 fois ce nom divin revient (je pense que c'est intentionnel de la part de l'auteur inspiré, inconnu par ailleurs). Et juste au milieu du psaume : nous trouvons le v. 9 : *Mais toi... pour toujours tu es l'Éternel*. Cette affirmation majestueuse, en plein milieu du poème, est aussi intentionnelle.

C'est Olivétan qui dans la 2<sup>e</sup> édition de sa traduction française réalisée à partir de l'hébreu, a introduit l'Éternel pour la traduction des 4 lettres hébraïques qui désignent Dieu dans l'AT. Ces 4 lettres sont les mêmes que celles du verbe être, à la 3<sup>e</sup> personne du singulier : donc très proche de *il est* (voire éventuellement *il vit*). La proximité de ce nom et du verbe être nous oriente vers le sens profond : il est celui qui est vraiment, qui existe réellement ou qui vit réellement. C'est à Moïse que cette révélation fut accordée. Et au ch. 3 de l'Exode, nous pouvons lire : *Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis »*. Nous rendons-nous compte ? Notre Dieu est celui qui est, existe, vit véritablement. Et en dehors de lui, tout paraît comme une apparence d'existence. Nous pouvons lui attribuer cette parole du NT : *Toutes choses subsistent en Lui* (Col 1 :17).

Ce nom – *l'Éternel* – est d'une grande importance dans tout l'AT. Nous voyons aussi dans ce psaume, puisque – au v. 2 – tout de suite après la mention de l'Éternel il est question de son nom. C'est très important, car l'auteur se souvient – et tout le peuple se souvient en ce jour de sabbat – que Dieu s'est fait connaître, il s'est révélé lui-même. Quand il est écrit *en l'honneur de son nom (ou pour son nom)*, cela veut dire *en l'honneur de cette personne divine qui s'est fait connaître...*

Il est le Très-Haut. Presque toutes les traductions portent *Très-Haut*. Chouraqui dit *Suprême*. Ce Dieu est le Dieu souverain. Il est au-dessus de tout. Et malgré les apparences, il reste souverain et tout demeure sous son contrôle.

Ce Dieu a aussi son caractère et déjà le peuple de Dieu de l'ancien temps connaissait quelque chose du caractère de Dieu, puisqu'il l'annonçait, le faisait connaître dans un esprit de louange, le matin et le soir. V. 3 et v. 16. C'est de propos délibéré que l'auteur affirme sa *bienveillance* (v. 3 ; Segond avait traduit par *bonté*, Semeur par *amour*). Dès le commencement, quand Dieu s'est fait connaître il a proclamé sa bonté (Ex 34). Le terme hébreu contient en plus de l'idée d'amour et de bonté, celle d'une constance dans le temps, d'une loyauté. En fait, l'amour de Dieu n'est pas comme un coup de foudre, même s'il est très intense. C'est une bonté avec une note de loyauté. Le caractère de Dieu c'est aussi sa fidélité, sa véracité. Oui, notre Dieu est vrai et digne de confiance.

Dans la conclusion du psaume, l'auteur revient sur ce caractère divin. Il l'annonce, le proclame encore une fois : *Il est droit... et il n'y a pas d'injustice en lui* (v. 16). Dieu est droit ; quand il a créé les hommes, il les a fait droits, mais ainsi que le dit l'Écclésiaste : *Ils ont cherché bien des détours (bien des ruses ou de subtilités, 7 :29)*. Dieu n'a pas

cherché de détours ! Non ! Il ne fait pas de « coups tordus ». Et c'est encore ce que l'homme de Dieu – auteur de ce psaume affirme – *il n'y a pas en lui d'injustice*. Le terme a le sens d'une injustice perverse, tordue. Il n'y a rien de cela en Dieu. Aucune corruption, aucune faille, aucun manque et rien de trop ! Nous pouvons le louer ce matin pour sa perfection et son absolue pureté.

La dernière caractéristique : *Il est mon rocher !* Moïse, dans son cantique chantait déjà : *C'est un Dieu fidèle et sans injustice, c'est lui qui est juste et droit* (Dt 32 :4).

Et il ajoutait : *Il est le Rocher !* Remarquez la progression ou l'appropriation dans la foi au niveau de l'auteur de ce psaume – et je pense aussi au niveau de tant de croyants qui l'ont chanté après lui : *Il est mon rocher !* C'est l'expression que véritablement et personnellement, ils s'appuyaient sur Lui.

Mais Dieu est aussi un Dieu actif et agissant ! V. 5 et 6. Et c'est un sujet de joie – *tu me réjouis* – et de louanges – *j'acclame, je chante en acclamant* – car *ses œuvres sont grandes*. A quoi pouvait penser le fidèle qui, il y a 3000 ans, se retrouvait dans le temple le jour du sabbat et qui chantait ces paroles ? Je vois 2 choses principales : les œuvres de la création et les œuvres de la rédemption hors d'Egypte. Et aujourd'hui, nous ne sommes pas à Jérusalem, nous ne sommes pas dans le temple construit par Salomon, nous sommes dans notre petite chapelle. Mais nous pouvons penser aussi aux œuvres grandes de l'Eternel et il en est une qui nous réjouit particulièrement : c'est l'œuvre de rédemption réalisée en Jésus, le Christ.

Les œuvres de l'Eternel procèdent de pensées très *profondes* (v. 6b). Elles nous dépassent, *l'homme stupide n'y connaît rien*. L'homme croyant est quelque peu introduit dans ces pensées par la révélation bien que le prophète reconnaisse : *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées* (Es 55 :8).

## 2. La beauté de la louange

*C'est beau !* ou *c'est bon !* Voilà le début de ce psaume. Mais qu'est-ce qui est beau, qu'est-ce qui est bon ? ... *De louer l'Eternel !* Mais avant même de développer plus avant cette pensée, je cite un verset que nous avons déjà médité. Ps 34 :9 : *Sentez et voyez combien l'Eternel est bon. Heureux l'homme qui se réfugie en lui !* Bien sûr que cela complète ce que nous venons de voir sur le caractère de l'Eternel. Il est bon ! Et Jésus le disait en ces termes : *Il n'y a de bon que Dieu seul*. Voir également Ps 65 :5 : *Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis ! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple*. Le « bonheur » ou le « bien » de ta maison, c'est le même mot. Avant même de dire quelque chose sur le bien de la louange, il faut comprendre le « bien » de Dieu et de sa présence, le bonheur de le chercher et d'entrer en contact avec lui.

Pourquoi vous dis-je cela ? Pour que notre louange ne soit pas une louange « presse-bouton », une louange mécanique. Une louange inconsciente de la personne grande, glorieuse, sainte, aimante et bénie en présence de laquelle nous sommes placés. Mais quand nous avons pris conscience qu'Il est là, que par Jésus et par son Esprit, nous sommes en sa présence, il est normal de le louer. Je dirais même que nous ne pouvons faire autrement que de le louer.

Se retrouver dans la présence de Dieu, c'est la vocation suprême de l'homme. D'après l'expression *il est beau, il est bon de louer l'Eternel*, je me permets d'affirmer aussi que la vocation suprême de l'homme c'est de louer et d'adorer l'Eternel. Jésus disait : *Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père recherche* (Jn 4 :23). Et quand il les trouve, c'est beau pour Dieu. Mais c'est aussi beau pour l'homme car alors il remplit pleinement la mission à laquelle il a été appelé.

C'est là qu'est le repos de l'homme ! Je vous parle de repos parce que c'est le sabbat. Voire la suscription. *Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu... Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là...* (Hé 4 :9,11). Et tout le message de ce chapitre 4 des Hébreux nous montre que c'est par la foi, simplement par la foi.

Je me suis permis d'insister sur ce qui est la source de la louange : un cœur qui a rencontré Dieu, une âme qui s'est ouverte à Dieu, un corps qui s'est donné à Dieu. Ensuite, nous le voyons, cette louange s'exprime de diverses manières : par des paroles de louanges et de célébration (v. 2a), par le chant, par le jeu d'instruments qui accompagnent éventuellement le chant (v. 2b), par une annonce (une confession, une proclamation, v. 3a), par des acclamations (autrement dit des cris, des chants de jubilation, d'exultation, v 5b). La forme peut varier. Et ce matin, je ne vous emmènerai pas dans le parcours que nous avons fait lors de la dernière étude par quartier où nous nous sommes arrêtés sur ces différents verbes exprimant la louange.

### **3. Le développement de l'homme d'après des images de la nature**

Le psalmiste envisage le développement de l'homme sous 2 angles. De 2 manières diamétralement opposées.

#### **a) Le développement de celui qui n'a pas la foi...**

Celui qui n'entre pas dans ce projet de Dieu demeure étranger aux choses de Dieu : il est appelé *l'homme stupide* – un commentateur dira *une bête brute* comme équivalent de cette expression – et *l'insensé* : v. 7 : *Il n'y connaît rien... Il vit sans aucune intelligence de Dieu, sans aucune compréhension de ces choses*. C'est même pire que cela puisqu'il entre dans une opposition déclarée contre Dieu lui-même : v. 10a : *Car voici tes ennemis : ô Eternel ! Car voici tes ennemis, ils périssent...*

Cet homme se développe certes, mais comme l'herbe. Vous savez qu'en quelques semaines l'herbe pousse, fleurit, laisse se répandre sa semence et sèche aussitôt. C'est là une image de cette destruction à jamais (v. 8c).

#### **b) Le développement de celui qui a la foi**

Ceux qui entrent dans ce projet de Dieu sont appelés *justes*. Ils croissent comme le palmier et comme le cèdre du Liban. Commençons par le cèdre du Liban : il essuie les vents de tempête qui soufflent de la mer Méditerranée, il supporte les frimas de l'hiver et il reste toujours vert. Le palmier dattier est l'arbre des déserts et des oasis. Même si la sécheresse sévit, le palmier reste vert. Malgré l'épreuve des températures torrides, le palmier est encore vert. Les 2 images employées montrent très clairement que celui qui entre dans le projet de Dieu connaît des difficultés...

Déjà dans l'étude du psaume 34 nous l'avons remarqué : *Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Eternel l'en délivre toujours* (v. 20)

Savez-vous ce qui distingue le palmier des autres arbres ? C'est l'arbre dont la sève passe par le milieu, le cœur du tronc. Pour les arbres de nos contrées – feuillus ou épineux – la sève passe sous l'écorce. Il n'en est pas ainsi pour le palmier. J'y vois comme une leçon pour notre vie spirituelle. La vie de Dieu ne passe pas par la surface, mais par notre cœur. Pr 4 :23.

Ces images du croyant comparé à des arbres permettent au poète de souligner avec force qu'il est engagé dans un processus de croissance : 5 fois il le répète : v. 13 à 15. *Ils bourgeonnent et fleurissent... Ils croissent, grandissent... Ils sont plantés* (mais pas seulement plantés comme un objet inanimé, mais comme une plante vivante qui est cultivée ; et le lieu de leur implantation est la maison de l'Eternel. L'idée qui est derrière et que le psalmiste veut faire passer est que cette croissance, cette culture ne se fait pas en solitaire : elle est possible avec les autres de la maison de Dieu ; et le rassemblement au jour du sabbat contribue certainement au renouvellement et à la croissance). Et cette croissance est continue... jusque dans la vieillesse. V. 14 : *Ils poussent des jets, ils sont encore féconds dans la vieillesse.*

### **Conclusion**

Puissions-nous tous être des cèdres et des palmiers qui grandissent encore et encore... Croissons encore dans la connaissance de Dieu pour le louer véritablement et de manière renouvelée : *Pour annoncer, pour faire connaître en louant que l'Eternel est droit...* Ainsi nous pourrions confesser qu'*il est mon rocher...* Et nous accomplirions pleinement notre vocation d'êtres humains !

*Amen !*